

Loisirs des villes, loisirs des champs : territoires et caractéristiques sociales des personnes influent sur leurs loisirs sportifs et culturels

En 2020, 65 % des personnes de 15 ans ou plus résidant en France métropolitaine pratiquent régulièrement une activité sportive. Toutefois, cette pratique est légèrement plus fréquente dans les villes : 67 % parmi les habitants de l'urbain de densité intermédiaire, contre 60 % des habitants des territoires ruraux les plus isolés. Les raisons de pratiquer ou non un sport sont principalement les mêmes dans l'urbain et le rural ; néanmoins, le coût de la pratique sportive est un frein spécifique dans l'urbain, tandis que le contact avec la nature est une motivation propre au rural.

Au cours d'une année, les habitants du rural autonome ou sous faible influence d'un pôle d'emploi vont moins à la bibliothèque que ceux de l'urbain dense (21 % contre 32 %), au cinéma (respectivement 53 % et 59 %, contre 68 %) ou au musée (22 % contre 37 %). D'autres loisirs peuvent se pratiquer à domicile, comme regarder la télévision ou écouter la radio : 65 % des habitants du rural autonome écoutent la radio tous les jours ou presque, contre 52 % des habitants de l'urbain dense.

Ces écarts de pratique selon les territoires s'expliquent en partie par l'offre disponible mais aussi par les caractéristiques sociodémographiques des habitants.

Quel que soit l'âge, dans quelle mesure vivre en **territoire rural** ou en **espace urbain** implique-t-il des loisirs différents ? Ces différences sont-elles propres aux territoires ou bien liées aux caractéristiques sociodémographiques de leurs habitants ? En particulier, l'accès à un ensemble de services différents, notamment culturels et sportifs, conditionne-t-il la pratique de loisirs ? Cette étude apporte des éléments de réponse en analysant les pratiques sportives et les activités culturelles des personnes de 15 ans ou plus vivant en France métropolitaine selon la **grille communale de densité** de leur commune de résidence [D'Allessandro *et al.*, 2021].

La pratique sportive régulière est un peu plus répandue parmi les urbains

En 2020, en France métropolitaine, 65 % des personnes ont une pratique sportive régulière, c'est-à-dire qu'elles ont réalisé au moins 52 séances sportives dans l'année, soit au moins une séance par semaine en moyenne, hors balade, baignade et relaxation ► **figure 1**, ► **sources**. La part des sportifs réguliers parmi les 15 ans ou plus est légèrement plus élevée dans l'urbain que dans le rural (67 % contre 63 %) ; elle est la plus faible dans le rural autonome hors influence d'un pôle d'emploi (60 %) et la plus élevée dans l'urbain de densité intermédiaire (67 %).

La pratique sportive intensive (plus d'une centaine de séances dans l'année, soit au moins deux séances par semaine en moyenne) est également surreprésentée dans l'urbain dense (57 %) et sous-représentée dans le rural autonome (49 %). Dans le rural sous forte influence d'un pôle, les personnes ayant une pratique sportive peu fréquente (de 1 à 51 séances dans l'année, soit moins d'une séance par semaine en moyenne) sont davantage présentes (18 %), contrairement à celles n'ayant aucune pratique sportive dont la part y est la plus faible¹.

Dans le rural sous forte influence d'un pôle, la population est moins âgée et la part de ménages pauvres plus faible que dans le rural autonome ► **encadré**. La part de couples avec enfants y est également la plus élevée. En tenant compte de ces différences sociodémographiques selon les territoires, toutes choses égales par ailleurs, la probabilité d'avoir une pratique sportive régulière n'est pas significativement différente dans le rural sous faible influence d'un pôle et l'urbain dense par rapport au rural sous forte influence d'un pôle ► **figure 2**. En revanche, elle est inférieure de 16 %

1 Hors balade, baignade, relaxation ou déplacement utilitaire.

dans le rural autonome et supérieure de 11 % dans les territoires urbains de densité intermédiaire. Ainsi, le fort taux de pratique sportive régulière observé dans l'urbain dense semble davantage être dû à des facteurs sociodémographiques qu'à un effet inhérent au territoire.

► 1. Pratiquer une activité sportive régulière au cours des douze derniers mois (hors balade, baignade et relaxation) en 2020

en %

	Rural autonome	Rural sous faible influence d'un pôle	Rural sous forte influence d'un pôle	Espace rural	Urbain de densité intermédiaire	Urbain dense	Espace urbain	Ensemble
Âge								
15-19 ans	78	85	83	81	85	88	87	85
20-24 ans	72	74	74	73	84	82	83	80
25-39 ans	68	69	73	70	73	73	73	72
40-59 ans	59	64	66	63	65	65	65	65
60 ans ou plus	52	50	56	53	56	52	54	53
Sexe								
Femmes	53	58	64	58	61	61	61	60
Hommes	67	68	68	68	73	73	73	71
Niveau de diplôme								
Aucun diplôme ou CEP	44	43	53	46	43	36	39	41
Brevet, BEP, CAP	56	59	61	58	66	66	66	63
Baccalauréat ou équivalent	71	70	72	71	71	68	69	70
Diplôme du supérieur	70	79	76	75	79	76	77	76
Catégorie socioprofessionnelle¹								
Agriculteurs et indépendants	47	49	53	49	64	64	64	56
Cadres	75	70	72	72	78	77	77	76
Professions intermédiaires	72	68	70	70	75	73	74	73
Employés	56	63	66	61	62	51	56	58
Ouvriers	53	59	58	56	60	55	58	57
Chômeurs	ns	ns	ns	61	59	69	66	65
Inactifs hors retraités	59	69	70	65	63	70	67	67
Ensemble	60	63	66	63	67	66	67	65

ns : non significatif.

1 Les retraités sont classés selon leur dernière catégorie socioprofessionnelle connue.

Note : l'activité sportive régulière est définie comme le fait d'avoir réalisé au moins 52 séances sportives dans l'année, hors séances utilitaires.

Lecture : en 2020, 78 % des 15-19 ans ont une pratique sportive régulière dans le rural autonome.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en ménage ordinaire, âgées de 15 ans ou plus.

Source : MENJ-INJEP, enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives 2020.

► Encadré - Un tiers de la population réside dans une commune rurale, où le niveau de vie médian est plus modeste mais les disparités de revenus plus faibles que dans l'urbain

Depuis 2020, les espaces ruraux ont fait l'objet d'un zonage fin en quatre classes [D'Alessandro *et al.*, 2021]. Ce zonage tient compte de la proportion de personnes en emploi, des zones d'emploi et de l'attractivité des villes :

- les communes classées dans le rural autonome sont hors influence d'un pôle d'emploi et d'une ville, et peuvent appartenir à une **aire d'attraction** de moins de 50 000 habitants. Parmi celles-ci, on distingue les communes peu denses des communes très peu denses ;
- les communes rurales sous faible influence d'un pôle d'emploi appartiennent à une aire d'attraction des villes de plus de 50 000 habitants, mais moins de 30 % des personnes en emploi travaillent dans le pôle de cette aire ;
- les communes rurales sous forte influence d'un pôle appartiennent à une aire d'attraction des villes de plus de 50 000 habitants et plus de 30 % des personnes en emploi qui résident dans ces communes rurales travaillent dans le pôle de cette aire.





Les communes densément peuplées et les communes de densité intermédiaire forment, elles, l'espace urbain.

En France, un tiers de la population réside dans une commune rurale. La part des cadres et des professions intermédiaires est plus importante dans les territoires sous forte influence d'un pôle et dans l'urbain, par rapport au rural autonome ou sous faible influence d'un pôle ► **figure A**. Les secteurs d'activité agricoles et industriels sont en revanche plus présents dans le rural, où la part d'agriculteurs et d'ouvriers est plus élevée que dans l'urbain. À l'inverse, les emplois liés aux services aux entreprises sont deux fois plus présents dans l'urbain (23 % des emplois) que dans le rural autonome peu ou très peu dense (respectivement 10 % et 11 %).

A. Taux d'emploi des 15-64 ans et répartition par catégorie socioprofessionnelle selon le type de territoire

	Rural autonome		Rural périurbain		Urbain	Ensemble
	Très peu dense	Peu dense	Sous faible influence d'un pôle	Sous forte influence d'un pôle		
Part de la population	11	2	9	10	67	100
Taux d'emploi	68	66	69	71	63	65
Catégorie socioprofessionnelle						
Agriculteurs	13	4	4	2	0	2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	9	9	8	7	6	7
Cadres	7	8	11	14	22	18
Professions intermédiaires	20	22	25	28	27	26
Employés	25	28	27	27	28	28
Ouvriers	26	29	26	21	17	20
Ensemble	100	100	100	100	100	100

Lecture : en 2017, dans le rural périurbain sous forte influence d'un pôle, 71 % des 15-64 ans sont en emploi, parmi lesquels 2 % sont agriculteurs.

Champ : France, personnes âgées de 15 à 64 ans.

Source : Insee, recensement de la population 2017.

En 2018, le **niveau de vie médian** est de 22 900 euros dans le rural sous forte influence d'un pôle, contre 19 700 euros dans le rural très peu dense. De même, le **taux de pauvreté** augmente à mesure que les espaces sont éloignés d'une aire d'attraction des villes : 9 % des ménages sont pauvres dans le rural sous forte influence d'un pôle, contre 17 % dans le rural autonome très peu dense ► **figure B**. Les disparités de revenus sont en revanche moins accentuées dans le rural : le rapport entre le niveau de vie des 10 % les plus modestes et celui des 10 % les plus aisés est de 3 dans le rural, contre 3,8 dans l'urbain. Enfin, les personnes de 65 ans ou plus sont plus nombreuses dans le rural autonome que dans l'urbain : 26 % contre 18 %. À l'inverse, celles âgées de 15 à 25 ans représentent 13 % de la population de l'urbain dense, contre 9 % du rural autonome.

B. Répartition des ménages selon leur niveau de vie par type de territoire

	en %				
	Pauvres	Modestes	Médians	Plutôt aisés	Aisés
Urbain	16	25	17	30	12
Rural sous forte influence d'un pôle	9	23	21	37	9
Rural sous faible influence d'un pôle	11	27	21	32	8
Rural autonome peu dense	14	30	21	28	6
Rural autonome très peu dense	17	31	20	26	6

Note : les ménages pauvres ont un niveau de vie inférieur à 60 % du niveau de vie médian de l'ensemble des ménages. Les ménages modestes ont un niveau de vie compris entre 60 et 90 % du niveau de vie médian, les ménages médians entre 90 et 110 %, les ménages plutôt aisés entre 110 et 180 % et les ménages aisés au-delà de 180 %.

Lecture : en 2018, dans le rural peu dense, 14 % des ménages sont pauvres.

Champ : France métropolitaine, Martinique et La Réunion.

Source : Insee, Filosofi 2018.

► 2. Influence du lieu de résidence sur la probabilité d'avoir un loisir culturel ou sportif au cours des douze derniers mois

	Rapports de chance	Niveau de significativité
Pratiquer une activité sportive régulière		
Rural autonome	0,8	***
Rural sous faible influence d'un pôle	1,0	ns
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	1,1	***
Urbain dense	1,0	ns
Aller dans une bibliothèque ou une médiathèque		
Rural autonome	1,0	ns
Rural sous faible influence d'un pôle	0,9	*
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	0,9	ns
Urbain dense	1,3	***
Aller au cinéma		
Rural autonome	0,8	***
Rural sous faible influence d'un pôle	0,9	ns
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	1,0	ns
Urbain dense	1,0	**
Assister à un spectacle vivant		
Rural autonome	0,8	*
Rural sous faible influence d'un pôle	0,9	ns
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	0,8	***
Urbain dense	1,0	***
Fréquenter un musée ou une exposition		
Rural autonome	1,0	ns
Rural sous faible influence d'un pôle	1,0	ns
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	1,0	**
Urbain dense	1,7	***
Lire au moins un livre		
Rural autonome	1,0	ns
Rural sous faible influence d'un pôle	1,0	ns
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	0,9	**
Urbain dense	1,2	***
Participer à un festival		
Rural autonome	1,7	***
Rural sous faible influence d'un pôle	1,7	**
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	1,4	ns
Urbain dense	1,4	ns
Écouter la radio tous les jours ou presque		
Rural autonome	0,9	***
Rural sous faible influence d'un pôle	0,8	ns
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	0,7	ns
Urbain dense	0,5	***
Regarder la télévision tous les jours ou presque		
Rural autonome	0,7	ns
Rural sous faible influence d'un pôle	0,6	**
<i>Rural sous forte influence d'un pôle</i>	<i>Réf.</i>	
Urbain de densité intermédiaire	1,0	***
Urbain dense	0,6	***

ns : non significatif ; * : significatif au seuil de 10 % ; ** : significatif au seuil de 5 % ; *** : significatif au seuil de 1 %.

Note : les résultats sont issus de modèles de régression sur variable qualitative opérés pour chacune des pratiques culturelles et pour la pratique sportive régulière. Les variables contrôlées sont l'âge du répondant, son sexe, son niveau de diplôme, son lieu de résidence et son groupe socioprofessionnel.

Lecture : en 2018, toutes choses égales par ailleurs, la probabilité de participer à un festival au cours des douze derniers mois est multipliée par 1,7 pour les habitants du rural autonome par rapport aux habitants du rural sous forte influence d'un pôle.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en ménage ordinaire, âgées de 15 ans ou plus.

Sources : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles 2018 ; MENJ-INJEP, enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives 2020.

Activités de la forme et de la gymnastique plutôt pour les urbains, sports de cycles et équitation plutôt pour les ruraux

Les cinq catégories d'activités sportives les plus pratiquées sont les mêmes, que les personnes résident dans les territoires urbains ou ruraux. Marche, balade, course et athlétisme sont les plus pratiquées dans l'urbain comme dans le rural, devant les activités aquatiques ► **figure 3**. Les activités de la forme et de la gymnastique et les sports de cycles se placent en troisième et quatrième positions, dans un ordre différent toutefois dans l'urbain et le rural. Les sports de raquettes, de précision ou de cible sont la cinquième pratique sportive, dans le rural (à égalité avec les activités de la forme et de la gymnastique) comme dans l'urbain.

► 3. Loisirs sportifs et culturels de la population selon le type de territoire

en %

	Rural autonome	Rural sous faible influence d'un pôle	Rural sous forte influence d'un pôle	Espace rural	Urbain de densité intermédiaire	Urbain dense	Espace urbain	Ensemble
Loisirs sportifs²								
Pratiquer une activité sportive régulière (hors baignade, balade et relaxation) ¹	60	63	66	63	67	66	67	65
Marche, balade, course et athlétisme	80	81	84	82	82	83	83	82
Activités aquatiques et nautiques	45	47	51	48	49	51	50	49
Activités de la forme et de la gymnastique	37	39	43	39	44	49	47	45
Sports de cycles	44	49	47	46	43	42	42	44
Sports de raquettes, de précision ou de cible	38	36	41	39	36	33	34	36
Sports d'hiver	21	22	22	22	22	23	23	22
Sports collectifs	13	15	17	15	17	19	18	17
Équitation, chasse et pêche	19	15	14	16	11	7	9	11
Autres (dont : simulateur d'activité physique et sportive ⁴ , échecs)	9	9	11	10	11	13	12	11
Sports de combat	3	4	5	4	4	6	5	5
Loisirs culturels de sortie²								
Aller à la bibliothèque	21	21	26	23	24	32	29	27
Aller au cinéma	53	59	66	58	62	68	65	63
Assister à un spectacle vivant	37	41	46	41	38	48	44	43
Visiter un musée ou une exposition	22	22	27	23	24	37	32	29
Assister à un festival	19	20	15	18	18	20	19	19
Loisirs domestiques²								
Lire un livre	59	62	65	61	61	69	66	64
Loisirs médiatiques								
Regarder la télévision ³	80	78	82	81	84	72	76	78
Écouter la radio ³	65	64	71	66	62	52	56	60
Écouter des podcasts ²	8	10	11	9	8	13	11	11
Loisirs ordinaires²								
Jouer à des jeux de cartes ou de société	48	54	53	51	49	49	49	50
Préparer de bons plats, de nouvelles recettes	50	50	55	52	55	56	56	54
Bricoler ou décorer	54	60	58	57	54	47	50	52
Jardiner	59	63	64	61	49	33	39	47
Pêcher ou chasser	17	12	14	15	11	6	8	11

1 La question porte sur une pratique hebdomadaire.

2 La question porte sur la pratique au moins une fois au cours des douze derniers mois.

3 La question porte sur la pratique tous les jours ou presque.

4 Les simulateurs d'APS sont des jeux vidéo reproduisant ces activités.

Lecture : en 2020, 65 % de la population pratique régulièrement une activité sportive. Cela concerne 60 % des habitants du rural autonome et 66 % des habitants de l'urbain dense.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en ménage ordinaire, âgées de 15 ans ou plus.

Sources : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles 2018 ; MENJ-INJEP, enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives 2020.

Si les principaux types d'activités sportives sont comparables dans le rural et l'urbain, la part de la population qu'elles rassemblent différencie les territoires : 47 % des 15 ans ou plus vivant dans l'urbain pratiquent les activités de la forme et de la gymnastique, contre 39 % parmi ceux vivant dans des

territoires ruraux. Le jogging est pratiqué par 24 % des habitants de l'urbain dense, contre 14 % de ceux du rural autonome ; la musculation et le fitness le sont également davantage dans l'urbain dense. À l'inverse, l'équitation, la chasse et la pêche sont près de deux fois plus pratiquées dans les territoires ruraux. Les sports de cycles et ceux de raquettes, de précision ou de cible sont davantage pratiqués par les habitants des territoires ruraux, tandis que les sports collectifs le sont un peu plus dans l'urbain. Par exemple, 24 % des 15 ans ou plus du rural sous faible influence d'un pôle font du VTT, contre 13 % dans l'urbain dense. Les caractéristiques des territoires, leur topographie et les installations qui y sont présentes, qui diffèrent fortement, expliquent en partie ces différences.

Les cadres de pratique sportive s'adaptent aux lieux et aux équipements disponibles

L'encadrement de la pratique (notamment dans des structures privées ou *via* des associations et clubs sportifs) ainsi que le lieu de pratique (en ville, en milieu naturel, dans une installation sportive, à domicile ou sur le lieu de travail ou d'études) varient selon la zone de résidence. De manière générale, la pratique encadrée (par un *coach*, un éducateur, en structure privée ou en club ou association) est plus représentée parmi les sportifs réguliers de l'urbain (47 %) que ceux du rural (42 % dans le rural, 37 % dans le rural autonome).

La pratique sportive en structure privée à caractère commercial (par exemple, les salles de sport) concerne d'abord les sportifs réguliers des territoires urbains : 22 % d'entre eux exercent une partie de leur activité dans ce cadre, contre 13 % des sportifs réguliers des territoires ruraux. Ils sont même deux fois plus nombreux dans l'urbain dense (24 %) que dans le rural autonome (12 %). D'après le recensement des équipements sportifs, 83 % des équipements d'activité de forme et de santé (salles de musculation ou de *cardio-training*, salles de cours collectifs et bassins d'exercices aquatiques) se situent en zone urbaine.

Les sportifs réguliers du rural sous forte influence d'un pôle et de l'urbain de densité intermédiaire font davantage de sport en association ou en club sportif (respectivement 42 % et 40 %) que ceux du rural autonome et de l'urbain dense (respectivement 36 % et 35 %). La répartition des clubs sportifs sur le territoire ne peut expliquer à elle seule cet écart. S'ils sont effectivement plus nombreux dans le rural sous forte influence d'un pôle et dans l'urbain de densité intermédiaire que dans l'urbain dense (respectivement 29 et 28 pour 10 000 habitants, contre 18 pour 10 000 habitants), c'est le rural autonome qui en compte le plus (32 pour 10 000 habitants). Il en va de même pour la répartition des équipements sportifs, allant de 25 pour 10 000 habitants dans l'urbain dense à 83 dans le rural autonome. Si la superficie des territoires ruraux permet la construction de davantage d'équipements, leur plus forte présence rapportée à la population ne garantit pas pour autant leur accessibilité et leur proximité [Zimmer, Janelli, 2020]. Ainsi, dans le rural autonome, la moindre pratique en association ou en club sportif pourrait en partie s'expliquer par une moindre accessibilité géographique. Quant à l'urbain dense, le manque de clubs, la surfréquentation des infrastructures ainsi que le coût de la pratique peuvent expliquer cette moindre pratique en club ou association. En conséquence, 31 % des sportifs réguliers du rural sous forte influence d'un pôle sont licenciés d'au moins une fédération sportive, contre 23 % de ceux de l'urbain dense. Ils participent aussi plus souvent à des compétitions ou rassemblements sportifs.

Par ailleurs, la pratique sportive en ville (dans un parc par exemple), dans une installation sportive ou encore sur le lieu de travail ou d'études est plus développée dans l'urbain, tandis que celle en milieu naturel (en forêt par exemple) ou à domicile l'est davantage dans le rural. 67 % des sportifs réguliers résidant dans des territoires urbains pratiquent en ville (73 % au sein de l'urbain dense), contre 40 % de ceux du rural (38 % au sein du rural autonome). Les salles de pratique collective sont davantage présentes dans l'urbain (65 % de l'ensemble), ce qui peut expliquer la pratique sportive dans les installations plus fréquente en territoire urbain : 74 % des sportifs réguliers, contre 65 % dans le rural. De la même manière, 80 % des équipements de sports de nature (boucles de randonnée, pistes de ski, sites d'escalade par exemple) se situent en territoire rural. Ces équipements ainsi que l'environnement favorisent la pratique en milieu naturel des sportifs réguliers des territoires ruraux : 92 % d'entre eux ont pratiqué en milieu naturel dans l'année contre 83 % de ceux de l'urbain, et 94 % dans le rural autonome contre 80 % dans l'urbain dense.

Les freins ou motivations à la pratique sportive sont similaires entre territoires urbains et ruraux malgré quelques particularités

La santé d'une part, ainsi que le bien-être et l'évacuation du stress d'autre part, sont les deux principales motivations à la pratique sportive évoquées par les sportifs réguliers des territoires urbains comme ceux des territoires ruraux ► **figure 4**. Puis, les urbains déclarent l'entretien physique (71 %), le plaisir ou l'amusement (66 %) et la dépense physique (57 %). En milieu rural, les sportifs invoquent le plaisir et l'amusement (67 %) avant l'entretien physique (63 %), puis le contact avec la nature (62 %) avant la dépense physique (51 %).

► 4a. Motivations à la pratique sportive des sportifs réguliers selon le type de territoire

en %

	Rural autonome	Rural sous faible influence d'un pôle	Rural sous forte influence d'un pôle	Espace rural	Urbain de densité intermédiaire	Urbain dense	Espace urbain	Ensemble
Raisons de santé	69	71	72	71	72	78	75	74
Bien-être et évacuation du stress	68	70	68	68	70	74	72	71
Entretien physique	63	60	64	63	68	73	71	68
Plaisir, amusement	68	65	68	67	66	66	66	66
Dépense physique	50	53	50	51	55	59	57	55
Contact avec la nature	65	63	58	62	53	46	49	53
Amélioration de l'apparence physique	39	41	45	42	47	52	50	47
Rencontre avec les autres, être avec ses proches	40	43	47	43	42	35	38	40
Amélioration des performances personnelles	31	34	34	33	38	42	40	38
Besoin d'avoir une activité physique	29	32	29	30	31	29	30	30
Aventure	19	20	20	20	19	18	18	19
Compétition	13	13	12	12	12	12	12	12
Risque	6	7	7	7	6	6	6	6
Autre	5	6	7	6	6	7	6	6

Lecture : en 2020, 68 % des sportifs réguliers ont jugé l'entretien physique comme une motivation importante à leur pratique, davantage dans l'urbain (71 %) que dans le rural (63 %).

Champ : France métropolitaine, sportifs réguliers vivant en ménage ordinaire, âgés de 15 ans ou plus.

Source : MENJ-INJEP, enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives 2020.

► 4b. Freins à la pratique sportive des non ou peu pratiquants selon le type de territoire

en %

	Rural autonome	Rural sous faible influence d'un pôle	Rural sous forte influence d'un pôle	Espace rural	Urbain de densité intermédiaire	Urbain dense	Espace urbain	Ensemble
Problèmes de santé	38	41	32	37	41	35	38	38
Difficultés physiques liées au métier	37	35	38	37	33	28	30	33
Ne pas parvenir à débiter une pratique sportive	24	26	34	27	33	33	33	31
Ne pas aimer le sport	25	29	30	28	32	28	30	29
Préférer d'autres activités	23	24	31	25	24	27	26	26
Coût de la pratique	20	16	25	20	28	27	27	25
Contraintes professionnelles et scolaires	21	25	31	25	20	25	23	24
Contraintes familiales	19	17	21	19	17	20	19	19
Inadaptation de l'offre des clubs et associations	17	20	23	19	15	17	16	17
Manque de connaissances avec qui pratiquer	11	12	18	13	15	21	18	16
Lieux trop éloignés	17	17	19	18	12	14	13	15
Lieux pas adaptés	6	14	13	10	11	12	12	11
Regard des autres	8	10	10	9	12	11	12	11
Mauvaise expérience dans le passé	8	5	7	7	9	8	8	8
Difficultés à être accepté par les autres	6	8	8	7	5	7	7	7
Autre	23	26	23	24	23	22	22	23

Lecture : en 2020, 21 % des non ou peu pratiquants du rural sous forte influence d'un pôle ont jugé les contraintes familiales comme un frein important à leur pratique sportive.

Champ : France métropolitaine, non-pratiquants ou sportifs peu pratiquants vivant en ménage ordinaire, âgés de 15 ans ou plus.

Source : MENJ-INJEP, enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives 2020.

Quel que soit le type de territoire, les non ou peu pratiquants (moins de 52 séances dans l'année) déclarent quatre freins importants à la pratique sportive : les problèmes de santé, les difficultés physiques liées au métier occupé, le fait de ne pas parvenir à débiter une pratique sportive et enfin le fait de ne pas aimer le sport. Le fait de ne pas parvenir à débiter une activité sportive est un peu plus déclaré par les non ou peu pratiquants de l'urbain (33 %) que par ceux du rural (27 %). Ces derniers déclarent davantage les difficultés physiques liées au métier qu'ils exercent (37 % contre 30 %). Le coût de la pratique sportive constitue également un frein spécifique pour les non ou peu pratiquants de l'urbain : 27 % d'entre eux jugent ce frein important, contre 20 % de ceux du rural. Cela s'explique notamment par une plus forte disparité de revenus dans l'urbain et par une part plus importante de ménages pauvres ► **encadré**. Les écarts sont rarement graduels de l'urbain dense au rural autonome et il existe parfois de fortes différences entre le rural sous forte influence d'un pôle et l'urbain de densité intermédiaire : 41 % des non ou peu pratiquants dans l'urbain de densité intermédiaire jugent les problèmes de santé comme un frein important à leur pratique, contre 32 % de ceux du rural sous forte influence d'un pôle.

Pratiques culturelles, médiatiques et loisirs ordinaires distinguent les urbains des ruraux

L'enquête nationale sur les pratiques culturelles ► **sources** permet de mesurer la participation culturelle de la population résidant en France et apporte une connaissance des loisirs des personnes, qui ont en commun d'être des temps soustraits aux temps contraints (temps de travail et tâches domestiques), qu'ils soient culturels ou bien ordinaires et considérés comme des « semi-loisirs » [Donnat, 2011 ; Coulangeon *et al.*, 2002]. Parmi ces derniers, certains sont partagés par la moitié de la population : jouer à des jeux de cartes ou de société (50 %), cuisiner de nouvelles recettes ou de bons plats (54 %), bricoler ou décorer (52 %) ; d'autres le sont moins : chasser ou pêcher (11 %) ► **figure 3**. Si certains loisirs comme le jardinage dépendent directement du lieu de vie, d'autres – comme le bricolage ou la décoration –, sont davantage prisés des ruraux (60 % pour les habitants du rural sous faible influence d'un pôle) que des urbains (47 % de l'urbain dense). Certaines pratiques culturelles de la population peuvent être réalisées à domicile (lire un livre, par exemple) ; d'autres sont qualifiées de « sortie » et supposent de fréquenter un équipement culturel : aller à la bibliothèque ou au cinéma, assister à un spectacle, visiter un musée, etc. Pour ces dernières, la pratique des personnes est alors en partie dépendante de l'offre territoriale.

Bibliothèque et cinéma : des sorties culturelles plus pratiquées par les urbains malgré des équipements présents sur tout le territoire

La bibliothèque est l'équipement culturel le plus présent en France : 15 700 bibliothèques et médiathèques sont dispersées sur le territoire, dont la moitié sont des points relais implantés dans les communes de moins de 10 000 habitants [Millery *et al.*, 2022]. En 2018, 27 % des personnes âgées de 15 ans ou plus ont fréquenté une bibliothèque ou une médiathèque au cours des douze derniers mois ► **figure 5**. Les habitants des territoires ruraux autonomes et sous faible influence d'un pôle sont les moins nombreux à les fréquenter (– 6 points par rapport à la moyenne), à l'inverse de ceux de l'urbain dense (+ 5 points). Dans l'urbain dense, souvent de grandes métropoles régionales où se concentrent les établissements d'enseignement supérieur, les jeunes en âge d'étudier (20-24 ans) fréquentent les bibliothèques bien plus qu'ailleurs (51 % d'entre eux l'ont fait dans l'année). L'analyse toutes choses égales par ailleurs confirme l'influence du lieu de résidence sur la fréquentation d'un lieu de lecture publique : à autres caractéristiques égales, le fait de résider dans l'urbain dense multiplie par 1,3 la probabilité de fréquenter une bibliothèque ou une médiathèque par rapport au rural sous forte influence d'un pôle ► **figure 2**.

Deuxième équipement culturel de proximité, le cinéma est présent sur l'essentiel du territoire métropolitain. En 2018, avant la crise sanitaire, 63 % des personnes de 15 ans ou plus sont allés au cinéma au cours des douze derniers mois. Les jeunes le fréquentent plus que les seniors, les diplômés de l'enseignement supérieur plus de deux fois plus que les non-diplômés, et les cadres plus que les ouvriers ou les employés (79 %, contre 60 % et 45 %). Aussi populaire que soit cette pratique, un fort effet territorial est observé pour les habitants du rural autonome (– 10 points par rapport à la moyenne), ainsi que pour ceux du rural sous faible influence d'un pôle (– 4 points). Toutes choses

► 5. Fréquenter une bibliothèque ou une médiathèque au cours des douze derniers mois en 2018

en %

	Rural autonome	Rural sous faible influence d'un pôle	Rural sous forte influence d'un pôle	Espace rural	Urbain de densité intermédiaire	Urbain dense	Espace urbain	Ensemble
Âge								
15-19 ans	ns	ns	ns	49	38	56	49	49
20-24 ans	ns	ns	ns	24	17	51	42	36
25-39 ans	21	26	30	25	24	32	29	28
40-59 ans	20	22	24	22	25	29	27	25
60 ans ou plus	16	14	19	16	19	23	21	19
Sexe								
Femmes	26	28	31	26	29	34	34	31
Hommes	16	15	21	19	18	30	23	22
Niveau de diplôme								
Aucun diplôme ou CEP	10	7	9	9	10	15	13	12
Brevet, BEP, CAP	19	19	23	20	20	27	24	22
Baccalauréat ou équivalent	22	21	26	23	32	39	36	31
Diplôme du supérieur	39	38	36	38	35	41	39	39
Catégorie socioprofessionnelle¹								
Agriculteurs et indépendants	14	17	15	15	12	27	20	17
Cadres	32	31	41	35	36	37	37	36
Professions intermédiaires	30	27	30	29	29	39	35	33
Employés	24	20	23	23	21	25	23	23
Ouvriers	11	8	12	11	12	16	14	12
Chômeurs	ns	ns	ns	18	24	33	30	26
Inactifs hors retraités	ns	ns	ns	39	36	45	42	41
Ensemble	21	21	26	23	24	32	29	27

ns : non significatif.

¹ Les retraités sont classés selon leur dernière catégorie socioprofessionnelle connue.

Lecture : en 2018, 21 % des 25-39 ans vivant dans le rural autonome sont allés dans une bibliothèque ou une médiathèque au cours des douze derniers mois.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en ménage ordinaire, âgées de 15 ans ou plus.

Source : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles 2018.

égales par ailleurs, le fait de résider dans le rural autonome divise par 1,3 la probabilité d'être allé au cinéma dans l'année, par rapport aux habitants résidant dans le rural sous forte influence d'un pôle. Là encore, l'effet d'offre explique en partie ce phénomène, même si 32 % des cinémas sont situés dans des zones peu ou très peu denses et que plus de la moitié des cinémas classés Art et essai sont situés dans des communes rurales.

Spectacles vivants, musées et expositions : des sorties culturelles plus prisées des habitants de l'urbain dense

En 2018, 43 % des personnes de 15 ans ou plus ont assisté à un spectacle vivant. Les populations résidant dans l'urbain dense ont une pratique supérieure à la moyenne (+ 5 points), à l'inverse de celles du rural autonome (- 6 points).

Les jeunes de 20 à 24 ans sont beaucoup plus nombreux à assister à un spectacle dans l'urbain dense que dans les autres territoires, et cela vaut aussi pour les 40-59 ans et les 60 ans ou plus, mais dans une moindre mesure. Dans l'urbain dense, les peu diplômés (titulaires d'un brevet ou d'un CAP), les diplômés du supérieur ainsi que les cadres et les professions intermédiaires assistent plus qu'ailleurs à des spectacles. À l'inverse, dans les territoires ruraux autonomes, la pratique est toujours inférieure à la moyenne quelles que soient les caractéristiques sociodémographiques des personnes. Cela tient sans doute à un effet d'offre : près de la moitié des équipements de spectacle vivant (théâtres, salles de spectacle et de concert, etc.) sont situés en zone urbaine dense, quand moins d'un sur cinq est situé en zone rurale, autonome ou sous l'influence d'un pôle. Cependant, l'espace urbain dense ne s'oppose pas seulement aux territoires ruraux, mais aussi à l'urbain de densité intermédiaire, dont les habitants ont une fréquentation des spectacles vivants également inférieure à la moyenne (- 5 points) malgré la présence de près d'un quart des équipements sur ces territoires.

En 2018, 29 % des personnes de 15 ans ou plus ont visité un musée ou une exposition au cours des douze derniers mois, avec des écarts importants selon leurs caractéristiques sociodémographiques. Ainsi, 52 % des diplômés de l'enseignement supérieur ont visité un musée ou une exposition, contre 19 % des titulaires d'un brevet ou d'un CAP et 30 % des bacheliers ; 59 % des cadres, contre 20 % des employés et 10 % des ouvriers ► **figure 6**. Comme pour la sortie au spectacle, l'effet territorial est particulièrement marqué et distingue les habitants de l'urbain dense de ceux du rural autonome et sous faible influence d'un pôle : dans l'urbain dense, la pratique est supérieure de 8 points à la moyenne ; à l'inverse, dans le rural autonome et sous faible influence d'un pôle, elle est inférieure de 7 points. Dans l'urbain dense, quels que soient l'âge, le sexe, le niveau de diplôme ou la catégorie socioprofessionnelle, la pratique est supérieure à la moyenne. Ainsi, toutes choses égales par ailleurs, les habitants de l'urbain dense ont une probabilité 1,7 fois plus élevée d'avoir visité un musée ou une exposition dans l'année que les habitants en milieu rural sous forte influence d'un pôle.

► 6. Visiter un musée ou une exposition au cours des douze derniers mois en 2018

en %

	Rural autonome	Rural sous faible influence d'un pôle	Rural sous forte influence d'un pôle	Espace rural	Urbain de densité intermédiaire	Urbain dense	Espace urbain	Ensemble
Âge								
15-19 ans	ns	ns	ns	36	31	37	34	35
20-24 ans	ns	ns	ns	20	15	42	35	30
25-39 ans	21	30	24	24	23	35	32	29
40-59 ans	24	25	30	26	28	40	36	32
60 ans ou plus	18	15	23	18	20	34	28	24
Sexe								
Femmes	22	26	29	24	24	39	34	30
Hommes	21	18	25	22	24	35	31	27
Niveau de diplôme								
Aucun diplôme ou CEP	8	7	8	8	9	11	10	9
Brevet, BEP, CAP	18	17	19	18	17	24	21	19
Baccalauréat ou équivalent	21	29	25	24	27	36	33	30
Diplôme du supérieur	45	39	44	44	43	61	55	52
Catégorie socioprofessionnelle¹								
Agriculteurs et indépendants	18	18	27	20	24	37	31	25
Cadres	49	36	53	48	48	69	63	59
Professions intermédiaires	33	30	36	33	34	48	43	39
Employés	16	23	16	18	16	24	21	20
Ouvriers	11	12	10	11	9	10	10	10
Chômeurs	ns	ns	ns	14	15	34	26	22
Inactifs hors retraités	ns	ns	ns	28	32	31	31	30
Ensemble	22	22	27	23	24	37	32	29

ns : non significatif.

¹ Les retraités sont classés selon leur dernière catégorie socioprofessionnelle connue.

Lecture : en 2018, 21 % des 25-39 ans vivant dans le rural autonome ont visité un musée ou vu une exposition au cours des douze derniers mois.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en ménage ordinaire, âgées de 15 ans ou plus.

Source : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles 2018.

Plus de lecteurs dans l'urbain dense que dans tous les autres territoires

En 2018, 64 % des personnes ont lu au moins un livre dans l'année, bandes dessinées et mangas compris. La lecture oppose les non-diplômés aux diplômés du supérieur (ces derniers sont deux fois plus nombreux à avoir lu un livre dans l'année que les non-diplômés), les cadres aux employés et ouvriers (respectivement 86 %, 55 % et 55 % ont lu un livre dans l'année). À la différence des autres loisirs culturels, l'activité de lecture ne suppose pas *a priori* de disposer d'un équipement culturel près de chez soi. Pourtant, ici encore, les habitants de l'urbain dense se distinguent de tous les autres : 69 % d'entre eux ont lu au moins un livre dans l'année, contre 59 % des habitants du rural autonome, et 62 % de ceux du rural sous faible influence d'un pôle. Cette différence territoriale confirme l'analyse de [Coulangeon et al. \(2002\)](#), montrant que la lecture se rapproche de la culture de sortie par les caractéristiques sociales qui lui sont associées. À âge, sexe, diplôme et catégorie socioprofessionnelle donnés, un habitant de l'urbain dense a 1,2 fois plus de chance de lire que dans le rural sous forte influence d'un pôle.

Habiter dans le rural multiplie les chances d'avoir participé à un festival

En 2018, 19 % de la population a participé à un festival au cours des douze derniers mois. Il s'agit d'une des pratiques culturelles qui a le plus augmenté depuis cinquante ans puisqu'elle concernait seulement 8 % de la population en 1973. Cette progression s'explique notamment par la massification des pratiques culturelles et la multiplication du nombre de festivals, et illustre l'événementialisation de la culture². Les festivals sont plus prisés des jeunes, des diplômés du supérieur et des cadres. Néanmoins, toutes choses égales par ailleurs, le fait de résider dans le rural autonome ou sous faible influence d'un pôle multiplie par 1,7 la probabilité d'avoir assisté à un festival dans l'année par rapport au rural sous forte influence d'un pôle. La diffusion de cette pratique dans l'ensemble de la population, quel que soit le type de territoire où résident les personnes, s'explique sans doute également en partie par l'implantation rurale comme urbaine des festivals, souvent liée à l'attractivité touristique des territoires, et donc moins corrélée au caractère urbain de l'offre.

Radio et télévision : des médias prisés des habitants des territoires ruraux

60 % des 15 ans ou plus écoutent la radio tous les jours ou presque. En 2018, les personnes qui résident dans les territoires ruraux sont plus nombreuses à déclarer écouter la radio tous les jours ou presque, en particulier celles résidant dans le rural sous forte influence d'un pôle (+ 11 points par rapport à la moyenne) dont les temps de transport domicile-travail peuvent expliquer la plus forte écoute de la radio. À l'inverse, les habitants de l'urbain dense sont moins nombreux à écouter la radio tous les jours ou presque (- 8 points).

En 2018, 78 % de la population de 15 ans ou plus déclare regarder la télévision tous les jours ou presque ► **figure 7**. Les habitants de l'urbain dense la regardent moins que l'ensemble de la

► 7. Regarder la télévision tous les jours ou presque en 2018

en %

	Rural autonome	Rural sous faible influence d'un pôle	Rural sous forte influence d'un pôle	Espace rural	Urbain de densité intermédiaire	Urbain dense	Espace urbain	Ensemble
Âge								
15-19 ans	ns	ns	ns	58	60	58	59	59
20-24 ans	ns	ns	ns	61	71	47	54	56
25-39 ans	75	73	80	76	82	64	69	71
40-59 ans	80	79	82	80	85	75	79	80
60 ans ou plus	91	88	93	91	92	89	90	90
Sexe								
Femmes	79	80	84	85	86	75	77	80
Hommes	82	77	81	77	81	68	75	76
Niveau de diplôme								
Aucun diplôme ou CEP	93	88	93	92	93	85	88	90
Brevet, BEP, CAP	81	78	83	81	85	81	83	82
Baccalauréat ou équivalent	79	75	81	79	78	67	71	74
Diplôme du supérieur	66	72	78	72	79	61	67	68
Catégorie socioprofessionnelle¹								
Agriculteurs et indépendants	84	84	84	84	85	74	79	82
Cadres	67	68	75	70	78	65	69	69
Professions intermédiaires	79	80	84	81	84	72	76	78
Employés	85	86	86	86	88	79	82	83
Ouvriers	88	79	86	85	89	82	86	86
Chômeurs	ns	ns	ns	70	77	67	71	71
Inactifs hors retraités	ns	ns	ns	64	72	63	66	66
Ensemble	80	78	82	81	84	72	76	78

ns : non significatif.

¹ Les retraités sont classés selon leur dernière catégorie socioprofessionnelle connue.

Lecture : en 2018, 75 % des 25-39 ans résidant dans le rural autonome regardent la télévision tous les jours ou presque.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en ménage ordinaire, âgées de 15 ans ou plus.

Source : DEPS, ministère de la Culture, enquête sur les pratiques culturelles 2018.

² Depuis les années 1980 et l'instauration de grandes fêtes nationales, l'événementialisation de la culture consiste à créer des événements culturels festifs pour valoriser l'art et la culture et la rendre attractive au plus grand nombre.

population (- 6 points), et cela quelles que soient leurs caractéristiques sociodémographiques. L'effet territorial distingue donc les habitants de l'urbain dense, par ailleurs plus férus de sorties culturelles, et délaissant, dans leur pratique quotidienne, le média télévision. Toutes choses égales par ailleurs, les habitants de l'urbain dense ont près de deux fois moins de chances (0,6) de regarder la télévision tous les jours ou presque que les habitants du rural sous forte influence d'un pôle. ●

Auteurs :

Edwige Millery (DEPS)

Philippe Lombardo (DEPS)

Cédric Zimmer (INJEP-MEDES)

► Sources

L'**enquête sur les Pratiques culturelles** est réalisée depuis 1973 et interroge la population âgée de 15 ans ou plus sur ses activités de loisir, en particulier culturelles. La dernière édition menée en 2018 a porté sur un échantillon de 9 200 personnes représentatif de la population résidant en France métropolitaine. Trente activités de loisir distinctes ont été sélectionnées pour la présente analyse, classées en trois grandes catégories : loisirs culturels (aller au cinéma, fréquenter une bibliothèque, assister à un spectacle, visiter un musée, participer à un festival, etc.), loisirs médiatiques (regarder des films, écouter la radio, regarder la télévision, écouter des podcasts, etc.) et loisirs ordinaires (jouer à des jeux de cartes ou de société, préparer de bons plats, faire du bricolage, etc.).

L'**enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives**, conduite tous les 10 ans depuis 2000, a été menée en 2020 auprès de 12 000 personnes résidant en France. Elle permet notamment de mesurer la participation sportive de la population, les modes de pratique, les motivations et les freins à la pratique sportive. Le **recensement des équipements sportifs, espaces et sites de pratique (RES)** a pour objectif de connaître les équipements sportifs et les sites existants, et d'aider à une meilleure perception des inégalités territoriales dans leur répartition.

► Définitions

La **grille communale de densité** définie par Eurostat permet de comparer le degré d'urbanisation des pays européens, avec une méthodologie homogène et relativement indépendante des découpages administratifs de chaque pays. La grille communale s'appuie sur une grille de carreaux de 1 km², dans lesquels la population est calculée à partir des données géolocalisées issues, en France, des fichiers démographiques sur les logements et les individus (Fidéli 2018), base de données issue principalement des fichiers fiscaux liés à la taxe d'habitation.

Depuis 2020, les **territoires ruraux** désignent l'ensemble des communes peu denses ou très peu denses définies dans la grille communale de densité à laquelle ont été adjoints des critères de mobilité pendulaires liée à l'emploi. Selon le degré d'influence d'un pôle d'emploi, quatre catégories d'espaces ruraux se dessinent, tandis que l'**espace urbain** se découpe en deux catégories selon la densité de population (voir aussi **encadré**).

L'**aire d'attraction d'une ville** désigne un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué d'un pôle de population et d'emploi, et d'une couronne qui regroupe les communes dont au moins 15 % des actifs travaillent dans le pôle.

Le **niveau de vie** est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation. Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage.

Le **taux de pauvreté** correspond à la part des ménages en situation de pauvreté monétaire. En France et en Europe, le seuil de pauvreté est le plus souvent fixé à 60 % du niveau de vie médian.

► Pour en savoir plus

- **D'Allessandro C., Levy D., Regnier T.**, « Une nouvelle définition du rural pour mieux rendre compte des réalités des territoires et de leurs transformations », in *La France et ses territoires*, coll. « Insee Références », édition 2021.
- **Coulangeon P., Menger M., Roharik I.**, « Les loisirs des actifs : un aspect de la stratification sociale », in *Économie et statistique* n° 352-353, 2002.
- **Croutte P., Müller J., Baron A. et Brosseau R.** (avec le concours de), **Hoibian S.** (sous la dir. de), « Baromètre national des pratiques sportives 2020 », *Rapports d'étude* n° 2021/03, INJEP, mars 2021.
- **Donnat O.**, « Pratiques culturelles 1973-2008. Dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales », *Culture études* n° 2011-7, ministère de la Culture, DEPS, 2011.
- **Djakouane A., Sahuc P.** (sous la dir. de), *Champs culturels. Pratiques sociales et culturelles des jeunes de l'enseignement agricole*, n° 30, octobre 2020.
- **Lombardo P., Wolff L.**, « Cinquante ans de pratiques culturelles en France », *Culture études* n° 2020-2, ministère de la Culture, DEPS, 2020.
- **Millery E., Delvainquière J.-C., Bourlès L., Picard S.**, « Atlas Culture : dynamiques et disparités territoriales culturelles en France », *Culture études* n° 2022-3, ministère de la Culture, DEPS, 2022.
- **Lefèvre B., Raffin V.**, « Les freins à la pratique sportive des Français peu ou non sportifs : des situations hétérogènes », *INJEP Analyses & Synthèses* n° 52, novembre 2021.
- **Zimmer C., Janelli R.**, « Les lieux de la pratique sportive en France », *Fiches repères* n° 49, INJEP, mai 2020.